TRENTE-SIXIEME ANNÉE — N° 117 | Le numéro 5 centimes | MERCREDI 23 MAI 1906

Administration et Rédaction
Avenue de Pérolles
FRIBOURG (Suisse)

ABONNEMENTS

	Suisse Fr.	Etranger Fr.
Trois mois	3 —	7 —
Six mois . .	6 50	13 —
Un an . . .	12 —	25 —

C. L. X. + M. V. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

Annonces et réclames
Agence de publicité
HAASENSTEIN ET VOGLER

PRIX D'INSERTION

	Annonces (La ligne)	Réclames (La ligne)
Canton,	15 cent.	50 cent.
Suisse,	20 »	— »
Etranger,	25 »	— »

Saint Didier

Nouvelles du jour

La statistique des élections françaises donne, pour la future Chambre, la composition suivante: 79 conservateurs, 30 nationalistes, 66 républicains progressistes, soit un total de 175 antiblocards ; 94 républicains de gauche, 118 radicaux, 127 radicaux-socialistes, 53 socialistes unifiés, 19 socialistes indépendants, soit 411 députés du Bloc.

Les groupes blocards gagnent au total 57 sièges, ce qui représente, dans un scrutin à la Chambre, le considérable déplacement de 114 voix.

Les journaux ministériels chantent victoire en des termes insultants pour les vaincus. Ils ne se contentent pas de dire que « la réaction est en déroute » ; ils s'acharnent sur les candidats malheureux, *comme, après les batailles, des* bandes de brigands dépouillent les fuyards.

Il restera, de cette campagne électorale, l'écœurement d'avoir vu une presse ministérielle et anticléricale ne reculer devant aucune calomnie pour tuer les candidatures adverses. Ceux qui ont eu le courage d'affronter de pareilles attaques méritent toute notre admiration.

Le pire résultat de la défaite serait que l'exemple de ces vaillants ne fût pas suivi et qu'un nombre encore plus grand de bons Français s'abstinssent, par dégoût, de se mêler des affaires publiques. Les blocards escomptent cet état d'esprit. Nous espérons que les catholiques ne choisiront pas de rester dans une indifférence funeste, qu'ils ne se contenteront pas de jouir des divisions qui s'introduiront dans les rangs des vainqueurs du jour, mais qu'ils s'organiseront partout, non seulement dans les centres, mais dans tous les villages, pour regagner peu à peu le terrain qu'ils ont perdu en trente ans.

***

M. Mouromtseff, président de la Douma russe, a reçu l'avis que la délégation de la Douma, chargée de porter au czar l'adresse en réponse au discours du trône, ne serait pas reçue au palais et que cette réponse devrait être envoyée par l'entremise du ministre de la cour.

C'est une grosse maladresse que la camarilla des grands ducs fait commettre là à Nicolas II. Le czar aurait dû voir ces députés, tâcher de les gagner *par sa cordialité au lieu de faire* un geste hiératique et de se draper dans sa dignité.

La Douma n'en a pas moins décidé hier que la réponse serait présentée par la voie détournée du ministre de la cour.

***

M. Giolitti reste l'homme désigné par l'opinion pour constituer le nouveau ministère italien.

L'ex-président, qui tenait *entre ses* mains le sort de M. Sonnino, ne se montre pas empressé de recueillir la succession. Mais le roi lui fera une douce violence et, par les effets bienfaisants de ce massage, M. Giolitti, qui avait quitté les affaires parce qu'il était malade, *sera rendu à la parfaite santé.*

***

L'*Avanti* publie une lettre où le député socialiste Antolisei explique pourquoi il n'a pas voulu s'associer aux démissions du groupe parlementaire socialiste de la Chambre italienne. Il lui a paru que ses collègues cédaient à une *suggestion révolutionnaire, à une bravade* destinée à rester sans efficacité. « Ce n'est pas votre geste, conclut M. Antolisei, qui préservera le prolétariat d'Italie de nouveaux massacres. »

Commentant cette lettre, l'*Avanti* fait observer au compagnon Antolisei qu'un parti ne peut pas exister sans discipline et qu'il préfère l'exemple de Turati et Zerboglio qui ont donné leur démission *uniquement pour faire cause commune* avec la majorité.

***

A propos du nouveau bill sur l'enseignement religieux en Angleterre, qui a passé en seconde lecture à la Chambre des Communes, avec une majorité de *200 voix, on prévoit pourtant qu'il se* produira un mouvement de réaction à la Chambre des lords ultra-conservatrice. Il est probable aussi que le bill sera considérablement modifié en faveur *des catholiques.*

Dans la discussion à la Chambre des *Communes, les orateurs du gouvernement* furent Birrel, Lloyd, Bryce et Asquith ; ceux de l'Eglise anglicane, les unionistes Balfour, Wyndham et Cham*berlain. Redmond, Dillon, O'Connor,* Belloch et Healy défendirent les droits des catholiques.

Les débats ont établi : 1° *Que l'enseig*nement religieux est nécessaire pour la vie privée comme pour le bien-être et la prospérité nationale ; 2° que la position des catholiques, en matière d'instruction religieuse, est tout à fait spéciale et qu'elle devra, par conséquent, *être prise en considération dans les* amendements que subira la nouvelle loi ; 3° que les anglicans, étant donné le principe commun à tous les protestants de l'interprétation privée de la Bible, ne devraient pas demander de privilège.

M. Bryce, orateur du gouvernement, a fait toucher du doigt la différence qui sépare les catholiques des anglicans. Les premiers ont une foi dogmatique bien précise, des formules religieuses bien déterminées ; les seconds, à part les vérités fondamentales admises par *tous les protestants religieux, ne peu*vent pas montrer un code de formules dogmatiques ou sacramentelles. Le cas *des catholiques est tout à fait spécial ;* « J'espère, a ajouté l'orateur, que tous les membres de la Chambre collaboreront avec le gouvernement pour trouver *une solution satisfaisante en un pa*reil cas. »

M. Asquith a tenu le même langage. Il a loué les immenses sacrifices soutenus par les catholiques en faveur de l'éducation. Le gouvernement doit leur en tenir compte. Les anglicans, a dit M. Asquith, n'ont pas le droit de réclamer plus que l'enseignement de la Bible sanctionné par le bill : « A moins qu'ils ne renoncent à leurs traditions, à leur foi, au principe de l'Eglise nationale créée en opposition à l'Eglise catholique. »

Les orateurs du parti unioniste ont montré l'injustice du bill au point de vue légal. La confiscation des écoles libres, a dit M. Balfour, est la violation la plus tyrannique du droit. L'orateur a admis également le cas spécial des catholiques, mais a défendu énergiquement le droit de tous les parents de demander un enseignement religieux conforme à leurs convictions.

M. Chamberlain, avec une fine ironie, a montré que le nouveau bill marque la création d'une nouvelle instruction religieuse confessionnelle, qui, pour être vague et mise sous la protection de l'Etat, devient arbitraire et sectaire.

Les députés nationalistes irlandais et le député catholique Belloch ont présenté les réclamations des catholiques avec modération, tact et prudence.

« Un ministère, conclut le *Globe*, qui ne prendrait pas en considération les *réclamations des catholiques*, montrerait simplement qu'il est incapable de comprendre les principes du gouvernement dans un pays libre. »

Quelle sera la solution définitive ? C'est chose difficile à prévoir ; mais, si l'on doit prêter foi à l'opinion publique, on peut être certain que le cas des catholiques sera sauvegardé par un paragraphe spécial du nouveau *bill.*

***

La *Reichspost* de Vienne annonce que la pétition pour obtenir la suppression du divorce en Autriche, a recueilli quatre millions et demi de signatures. Elle sera bientôt présentée au Parlement. Il n'y a jamais eu de plus important *referendum.*

La nation autrichienne est fatiguée du divorce, dont elle constate chaque jour les funestes conséquences.

***

C'est au 21 juin que l'Académie française a fixé l'élection d'un successeur au fauteuil du cardinal Perraud.

Les Immortels, fidèles à la tradition, veulent avoir au milieu d'eux un homme d'église. Beaucoup d'entre eux songent à élire le cardinal Mathieu, qui est cardinal de curie. Le cardinal Mathieu est docteur ès lettres. En France, ce grade a une valeur considérable et peut balancer bien d'autres titres littéraires.

La candidature du cardinal Mathieu a pour elle M. Brunetière. Le parti des ducs patronne M. de Ségur.

Revue suisse

Le reportage au Simplon.
La défaite des socialistes dans la ville de Berne.

Les journaux qui ont envoyé des reporters au Simplon sont remplis de détails sur la réception du roi d'Italie à Brigue et sur celle du président de la Confédération à Domodossola. Quelques confrères ont poussé le scrupule de l'information jusqu'à relater les plus minuscules épisodes. On n'a pas même omis le comique incident du « Mouchez-vous ! » En effet, peu avant l'arrivée du train royal, le chef de la compagnie, M. Hermann Seiler, avait eu la bonne idée de faire moucher ses hommes, précaution non superflue par la froidure qui régnait, et ce fut plaisant d'entendre tout-à-coup le chœur des mouchoirs entonnant, au commandement, la mélodie que l'on sait.

La rapidité avec laquelle certains rédacteurs de journaux genevois et vaudois, rompus au métier, ont transmis, minute par minute, les plus menus détails, tient du prodige. L'art de l'information s'est développé à l'extrême, grâce à l'invention du téléphone. Naturellement cette virtuosité n'avait sa raison d'être que pour les journaux paraissant dans la soirée où distribuant des éditions spéciales dès la réception des nouvelles.

Nous avons pu constater, à ce propos, combien le service télégraphique et téléphonique est mieux organisé en Suisse qu'en Italie.

A Brigue, trois employés du télégraphe étaient installés au pavillon de la presse, dans la salle du banquet, et recevaient les dépêches sur place pour les transmettre ensuite aux bureaux télégraphiques de la gare. En outre, deux cabines téléphoniques avaient été improvisées à la disposition des journalistes. On en a largement usé.

A Domodossola, les reporters ont dû confier *leurs dépêches à des commissionnaires* de bonne volonté qui couraient au télégraphe du village et qu'on ne revoyait pas. Cepen*dant, les dépêches avaient été bien trans*mises et l'administration avait eu assez de foi en l'assiette financière pour expédier les télégrammes avant que la taxe fût versée.

***

L'événement du jour, à Berne, c'est l'échec des socialistes au scrutin de ballottage du 20 mai. La différence entre les deux listes est à peine de 50 voix sur 3300 votants. Les bourgeois avaient réussi à conduire aux urnes 400 abstentionnistes du premier tour. Les socialistes, de leur côté, avaient fait sortir de terre un renfort de 350 hommes.

*Des 7 députés socialistes que la ville fédé*rale envoyait au Grand Conseil, il n'en reste plus qu'un, *M. Gustave Müller. Les dix* autres mordent la poussière, notamment le Dr Brüstlein, Karl Moor et Z'graggen. La disparition de ces étoiles parlementaires sera remarquée au Grand Conseil bernois.

LE TEMPS

Stuttgart, 21.

A la suite des pluies continuelles tombées de samedi soir à dimanche à midi, on signale de graves inondations dans les contrées *méridionales et centrales du Würtemberg. Le* cours du Neckar, entre Plochingen et Esslingen et entre Nœllingen et Plochingen, forme un immense lac. Sur plusieurs points, les pompiers ont été alarmés pour sauver, à l'aide d'échelles, les habitants des maisons inondées. A Stuttgart, les eaux ont occasionné de grand dégâts qu'on évalue à 100,000 marcs. La contrée de Cannstadt et d'Unter-Türkheim est sous l'eau.

Zurich, 21.

La hauteur de la dépression dans quelques stations de la Suisse orientale atteint ces *deux derniers jours 200 mm. Dans* l'Oberland zuricois et dans l'Appenzell, ainsi que *sur les plateaux des Alpes de la Suisse cen*trale, les masses de neige qui sont tombées sont les plus fortes qu'on ait vues depuis plusieurs années. Depuis dimanche matin, il y a 70 centimètres de neige sur le sommet du Pilate.

Lettre d'Autriche

(Correspondance particulière de la *Liberté.*)

Vienne, le 19 mai.

Les élections municipales à Vienne : échec pénible et revanche brillante. — Le prince de Hohenlohe : coalition contre le suffrage universel. — L'inévitable baron de Gautsch. — L'entrevue des deux empereurs.

Cette semaine ont pris fin les élections qui devaient pourvoir au renouvellement de la moitié du conseil municipal viennois, corporation nombreuse qui compte plus de 160 membres.

La première des trois journées avait été défavorable au parti chrétien-social qui perdit quatre mandats au profit des socialistes. La seconde ne modifia pas les positions des partis : les candidats de M. Lueger furent tous réélus sans concurrence sérieuse. La *troisième* a brillamment réparé l'échec de la première ; elle a rendu aux chrétiens-sociaux quatre mandats en échange de ceux qu'ils s'étaient laissé enlever la semaine précédente. *C'est dans la Ville-Léopold qu'ils* ont remporté cette victoire, quoique le terrain ne soit très difficile, car la population *juive est très nombreuse.*

Ce succès était nécessaire : on commençait à proclamer que le parti chrétien-social était sur la pente descendante, et comme tout parti traîne dans ses rangs une quantité plus ou moins forte de peureux, d'ambitieux et d'êtres passifs qui ne vont jamais que du côté des vainqueurs, une débâcle de ces éléments douteux se serait aisément produite. Il faut remarquer aussi qu'au jour de l'échec, le nombre des votants n'était que de 60 pour cent à peine par rapport à celui des inscrits, tandis qu'il a *dépassé 82 pour cent le jour* de la revanche. C'est la deuxième fois que les chrétiens-sociaux reçoivent l'utile avertissement d'un échec partiel, et la deuxième fois aussi qu'ils tirent brillamment profit de la leçon par une vigoureuse reprise de leur vigueur désormais attestée d'une manière qui tranquillise pour l'avenir.

***

Le prince Conrad de *Hohenlohe, le nou*veau ministre-président, n'a jusqu'ici réussi à plaire qu'aux socialistes, les seuls qui se déclarent délibérément ses partisans. Une *bonne partie de la Chambre reste défiante,* et une partie encore plus nombreuse lui est hostile. Ses adversaires déterminés sont les *Polonais, les grands propriétaires et les pan*germanistes des trois observances, c'est à-dire la petite clique de Wolf, la petite clique de Schœnerer et le groupe plus imposant des nationaux libéraux qui portent le nom de parti populaire allemand dans les dépêches du *Temps* et de l'*Agence Havas, contre*sens un peu trop écolier qu'il convient de rectifier, car *deutsche Volkspartei* signifie parti du peuple allemand, en d'autres termes, parti national allemand et aucunement parti populaire.

C'est l'hostilité au suffrage universel qui a réuni dans une même coalition ces éléments disparates : la grande-propriété conservatrice ou libérale est fermement patriote et loyaliste ; il en est de même des Polonais qui sont les plus obéissants serviteurs de la Couronne ; quant aux pangermanistes, avérés ou non, ils sont ses ennemis notoires. Mais la grande propriété ne veut pas d'un mode de suffrage qui fera disparaître sa représentation spéciale ; les Polonais se sentent menacés par leurs paysans et leurs prolétaires, *non moins que par les Ruthènes,* éléments qui comptent pour rien et qui auront vite liquidé le club parlementaire *actuel quand ils auront la parole ;* les pangermanistes craignent les Slaves, qui sont les plus nombreux et qui deviendront les plus forts quand on comptera les suffrages, au lieu d'avoir des députés nommés par 150, 100 et même 25 privilégiés alle*mands. Ainsi se trouvent réunis par l'atta*chement à une fiction dont ils profitent des hommes qu'on a toujours vus acharnés les uns contre les autres.

Sortir du privilège pour entrer dans le droit est un mouvement dont peu de gens sont capables autrement que par force. On tient même plus au privilège qu'au droit, parce que le droit est la chose de tous tandis que le privilège distingue des autres ceux qui en jouissent.

Si peu d'inclination qu'on éprouve pour la personne du prince de Hohenlohe, il faut souhaiter qu'il fasse passer la réforme électorale et se réjouir de son arrivée aux affaires. La réforme chassera quelques bons élé*ments* et en amènera quelques mauvais ; mais elle en chassera de très mauvais en plus grand nombre qu'elle n'en amènera, et elle en amènera de bons en plus grand nom*bre qu'elle n'en fera perdre.*

***

Aux premiers jours du mois de juin, nous aurons la visite de Guillaume II : quand je dis *nous*, c'est une façon de parler.

Je prévois que cette visite donnera du *travail à notre confrérie ; pour ma part, je* sens poindre en moi deux articles d'une documentation et d'une logique exceptionnellement solides ; la conclusion inattaquable du premier, est que l'entrevue de Schœnbrunn sera un événement d'une importance suprême, et la conclusion du second, qui *défierait également* toute critique, c'est que l'entrevue ne signifie rien de plus que les mille et un déplacements des chefs d'Etat contemporains, qui, entre nous, abusent quelque peu *des excursions, colloques, em*brassades, et aussi de la candeur des peuples. Ce qui peut se dire dès maintenant, c'est que les deux cours calculent toutes choses pour donner l'impression que l'entrevue est un acte d'une haute signification, ce qui ne les empêchera pas, bien entendu, de démentir qu'elle ait cette signification. Nous en reparlerons en faisant tous les efforts possibles pour raisonner avec rectitude sur des agissements qui paraissent bien tortueux.

Les élections françaises

Quelques commentaires sur les résultats des élections :

Le *Siècle* : Le scrutin de ballottage réalise toutes les espérances du parti républicain. A Paris comme en province, l'opinion ratifia l'œuvre de laïcisation de la précédente législature et l'opposition décimée se trouve réduite à l'impuissance.

Du *Gil-Blas* : C'est la fin des anciens partis de l'opposition. La majorité *sera exclusive*ment démocratique. Voilà un événement nouveau dans notre république, et peut-être ne s'en est-il jamais produit d'analogues dans aucun pays.

M. Jaurès écrit dans l'*Humanité* : La démocratie républicaine va s'installer en souveraine et c'est elle maintenant qui assume la responsabilité du pouvoir.

De la *République Française* : Le moment n'est pas venu de se décourager ni de s'aban*donner, mais de songer à se défendre* par des moyens beaucoup plus énergiques et beaucoup plus efficaces que ceux dont on s'est servi dans le passé.

Le *Figaro* considère que la victoire écrasante des radicaux et des socialistes est trop grande pour être durable. L'excès de la fortune peut *être mortel* pour la majorité de la nouvelle Chambre, si elle n'adopte pas une orientation très nette vers les idées modérées.

L'*Echo de Paris* déclare que la victoire du Bloc est surtout la victoire du socialisme révolutionnaire. Les radicaux ont joué dans cette affaire le rôle de dupes. Ils seront, autant que les modérés, victimes de leur propre tactique.

La *Libre Parole* : C'est complet. Tous les commentaires qu'on pourrait faire aujourd'hui ne changeraient rien à la signification redoutable ni à la portée menaçante de ce scrutin. Le pays semble *emporté vers le socialisme par* un mouvement irrésistible. Les élections de 1906 seront une date dans l'histoire de la France.

De l'*Autorité* : La victoire des socialistes

unifiés est la dominante des deux scrutins. Ce sont eux les triomphateurs des deux journées. Derrière leur char seront entraînés radicaux et radicaux socialistes.

La route du Simplon

II

L'Hospice

L'ancien hospice fut fondé à l'époque des Croisades par les religieux de l'Ordre de Saint-Jacques de Jérusalem qui, en 1590, le vendirent à Barthélemy Perrig, lequel, à son tour, le céda la même année à l'hôpital de Brigue.

Vers l'année 1650, Gaspard Stockalper fit construire le bâtiment en forme de tour qui existe encore actuellement, une demi-heure en dessous de l'hospice actuel, sur le versant sud.

Un décret du premier consul, président de la République italienne, en date du 21 février 1801, attribuait une dotation à l'hospice du Simplon, qui devait être construit au sommet du col, au pied des contreforts du Monte-Leone. Céard en établit le devis s'élevant à 500,000 fr. En 1802, il fut assigné en toute propriété, à l'hospice, les domaines de deux couvents supprimés à Pavie, *d'une valeur de 436,000 fr. et d'un revenu* annuel de 21,783 fr. En 1809, les religieux s'installèrent provisoirement dans l'hospice Stockalper. Les travaux pour le nouvel hospice commencèrent en 1811. En 1814, le premier étage seul était terminé, lorsque survint la chute de Napoléon. L'édifice resta inachevé. En 1825, le gouvernement valaisan céda le bâtiment aux religieux du Grand-Saint Bernard, contre la somme de 15,000 fr. En 1835, ce grand bâtiment fut achevé et chaque année, depuis lors, *des milliers de voyageurs y trouvent gratuitement* logis et nourriture. Le voyageur rencontre, en outre, de nombreux refuges servant de postes aux cantonniers et où il peut s'abriter et se restaurer.

Entreprises de transport

Il n'y avait pas de roulage proprement dit, avec relais et correspondance régulière par le Simplon. A certaines époques toutefois, il passait des marchandises en quantité considérable. Par suite de l'ouverture du tunnel du Mont-Cenis, le trafic devint à peu près nul. Il y eut une reprise dès le jour de l'exploitation de la ligne d'Italie jusqu'à Brigue.

Ce n'est qu'à partir du milieu du XVII[e] siècle qu'un service régulier de courriers fut organisé. En 1640, un avis postal, donné à Sion, informe le public que « l'ordinaire établi pour et d'autres villes d'Italie partira dorénavant de Genève, par la voie de Sion et du Valais, tous les mercredis matin, par lequel on pourra envoyer les lettres de Lyon pour Milan dans le terme de dix jours en hiver et de Genève en huit. »

De 1698 à 1802, les frères Fischer, de Reichenbach (Berne), obtinrent le monopole du courrier Genève-Milan sur territoire valaisan. En échange de ce privilège, les Fischer s'engageaient à livrer gratuitement les lettres du gouvernement et des seigneurs, et à l'intérieur du Valais, celles des particuliers. En 1802, « la poste aux lettres » est affermée, ensuite d'enchères, à trois Valaisans. En 1805, les fermiers de la poste en Valais cèdent leurs droits aux postes vaudoises qui les exploitent jusqu'en 1830, où le gouvernement du Valais organise en régie les entreprises de transport sur son territoire.

En 1808, le gouvernement est invité par Napoléon à établir la poste aux chevaux pour le transport des voyageurs de Saint-Gingolph à Domodossola. En 1816, trois courses de diligences par semaine étaient organisées dans les deux sens entre cette localité et Saint-Maurice. Vers 1840, la diligence du Simplon effectuait 4 courses par semaine. Une place d'intérieur Genève-Milan, simple course, coûtait 70 fr. 30.

Enfin, en 1849, la Confédération, en vertu de la Constitution de 1848, assume l'exploitation des postes sur tout le territoire suisse. Dès 1850, il est créé une course quotidienne entre Lausanne et Domodossola; cette course durait environ 30 h. La diligence postale est bientôt à son apogée. Ainsi, en 1870, elle transporte entre Sierre et Arona 29,206 voya*geurs et les recettes s'élèvent, la dite année*, à 235,099 fr. Après l'ouverture du Gothard, le nombre des voyageurs traversant le Simplon se réduit de moitié.

Dans les premiers temps, l'entreprise du Simplon paraissait une ressource pour l'Administration des postes. Depuis plus de 40 ans, elle laisse un déficit d'exploitation qui se chiffre, en 1861, à 10,024 fr.; en 1885 à 90,592 fr. et en 1905 à 81,541 fr.

En 1830, une course à travers le Simplon prenait 5 voyageurs; en 1905, elle se chargeait en été de 32 personnes par course régulière. Les entrepreneurs chargés de ces services étaient obligés, par contrat, de tenir à la disposition de l'Administration des postes, dans les différents relais, un total de 150 chevaux.

Actuellement, l'on se rend de Brigue à Domodossola, par poste, en 9 h. ½. Un express mettra environ ¼ d'heure.

Et maintenant que la grande œuvre du percement du tunnel est accomplie, l'on pourrait croire que la diligence du Simplon a terminé sa mission et qu'elle va disparaître. Il n'en est cependant pas ainsi. L'Administration des postes a décidé de maintenir, en été du moins, une course postale, entre Brigue et Iselle, d'une part pour l'agrément du voyageur que le grand passé de la route et la beauté des sites continueront d'attirer, d'autre part pour la commodité des habitants des villages, hameaux et chalets accrochés aux flancs de la montagne.

Nouvelles religieuses

L'épiscopat américain et la France

Le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, a adressé au cardinal Richard, archevêque de Paris, au nom de l'épiscopat américain, une lettre de sympathie à l'occasion des épreuves que subit l'Eglise de France.

En Russie

Kalisch, 21.

D'après une correspondance particulière, une bombe a été lancée contre le colonel comte Keller, qui a été blessé, ainsi que trois soldats.

Le mouvement social

LE CABARET

Il faut lire dans la *Revue Bleue* du 17 février et du 3 mars, un article fort sensé de M. Georges Cahen sur le cabaret.

Le cabaret n'est plus seulement un local où les ouvriers se réunissent pour boire et chanter. C'est une maison où il passe une notable partie de sa vie, et cela au grand détriment de sa personnalité, de sa famille, de la société.

On a créé aujourd'hui, un peu partout, des tavernes pour toutes les classes. Dans celles de la catégorie infime, il se passe des orgies que la plume se refuse à décrire.

En France, il y a cinquante ans, la consommation annuelle d'alcool était en moyenne pour l'individu de 1,46 litre; elle est aujourd'hui de 4,72. La même augmentation se constate en Autriche, en Italie et en Belgique, tandis qu'en Suède et en Norvège on remarque, au contraire, une forte diminution dans la consommation de l'alcool et le nombre des cabarets.

Chez les nations latines, l'initiative privée *cherche à porter remède à l'alcoolisme*, à obtenir une diminution pour le nombre des cabarets, mais on n'obtient pas grands résultats. Il faudrait des lois que les gouvernements, à raison d'un bénéfice mal compris et d'une notion fausse de la liberté de commerce, ne sont pas disposés à promulguer. Aux Etats-Unis, on a recours au *referendum* et l'on consulte les populations pour savoir si oui ou non il convient d'autoriser de nouveaux débits de boisson. Ce procédé nous semble fort sage.

En Hollande, le nombre des boutiques de ce genre est limité, et la loi n'en autorise en moyenne qu'une seule pour une population de quatre cents habitants. La France, au contraire, *qui emploie 16,000 personnes à la fabrication du pain*, en emploie 50,000 à l'industrie des cabarets, et compte un débit de boisson pour 85 habitants, ou plus exactement pour 30 hommes adultes.

Dans certains Etats de l'Union, les ivrognes sont punis d'une amende de dix dollars et de trente jours de prison; et les parents peuvent exiger des dommages-intérêts du propriétaire chez qui l'individu s'est enivré. A New-York, les parents, le mari, la femme peuvent interdire légalement un liquoriste de vendre des boissons à la personne qu'ils indiquent. A Copenhague, les dépenses subies pour soigner, assister, accompagner chez lui un ivrogne doivent être remboursées par le *propriétaire* du cabaret.

Quand donc fera-t-on des lois analogues dans nos pays?

Echos de partout

HABITONS AU CINQUIÈME

Un fait des plus curieux, c'est que parmi les locataires d'une maison la fréquence de la tuberculose diminue à mesure qu'on monte d'un étage.

Mais, il y a mieux. Des statistiques publiées par un médecin viennois, il ressort clair comme le jour que, loger au cinquième étage, c'est prendre, pour ainsi dire, une assurance non seulement contre la tuberculose, mais encore contre une foule d'autres maladies.

Ainsi, sur 1000 cas de fièvre typhoïde observés à Vienne, 280 se sont produits parmi les locataires du premier étage, 192 parmi ceux du second, 139 parmi ceux du troisième, et seulement 23 parmi ceux du quatrième au-dessus de l'entresol. Et c'est encore exactement la même chose pour les autres maladies, comme la scarlatine, la rougeole, la coqueluche, l'influenza, la méningite, etc. Sur 1000 cas de diphtérie, par exemple, on a noté 289 cas au premier étage, 218 au second, 147 au troisième et 16 seulement au quatrième au-dessus de l'entresol!

Il n'y aurait là qu'une question de lumière. Plus l'appartement est haut situé, plus grande est la quantité de lumière qu'il reçoit. Or, le soleil étant un antiseptique auquel les microbes ne résistent pas, sa lumière assainit et désinfecte continuellement les logements dans lesquels elle pénètre.

A première vue, cette explication paraît fort plausible. Cependant, il faut savoir que seule la lumière directe est vraiment bactéricide, tandis que la lumière diffuse du jour, celle que reçoivent les maisons qui regardent au nord favorise plutôt la pullulation de microbes. Et comme ces maisons tournées au nord ne manquent pas dans les villes, il est impossible d'attribuer à la lumière la rareté des maladies dans les appartements des étages supérieurs.

Il y a donc autre chose, et ce serait moins une question de lumière qu'une question de poussière:

En effet, la plupart des microbes, comme on sait, se complaisent dans la poussière et vivent à la surface du sol. Qu'arrive-t-il donc tous les matins, au moment où l'on balaye les rues? Avec la poussière soulevée, des légions de microbes s'élèvent dans l'air, et l'on comprend fort bien que par les fenêtres ouvertes, poussières et microbes pénètrent plus facilement dans un appartement du premier ou du second étage que dans un appartement du cinquième ou du quatrième.

Et n'oublions pas encore qu'avec notre façon de faire le ménage, qu'avec notre façon de secouer tout par la fenêtre, les locataires des étages inférieurs reçoivent forcément toute la poussière des appartements situés au-dessus.

Et c'est ainsi que cette histoire des étages justifie une fois de plus la guerre que les médecins ont déclarée à la poussière.

MOT DE LA FIN

Enfants terribles.

Le père. — Tu as encore battu ton petit frère, Jean.

Jean. — Mais, papa, il avait avalé de l'encre; alors, j'ai voulu lui faire manger ce morceau de papier buvard, et il ne voulait pas.

CONFÉDÉRATION

La grève, cas de force majeure. — Répondant à une demande de l'association suisse des arts et métiers et de l'association suisse des entrepreneurs, concernant l'introduction d'une clause dans les contrats de livraison des travaux, le Conseil d'Etat bernois a pris la résolution suivante:

Des retards dans l'avancement des travaux ou dans la livraison, ensuite de cessation de travail, de grève ou de lock-out des ouvriers, peuvent être pris en considération par le patron en ce qui concerne l'observation du délai d'achèvement, si l'entrepreneur peut prouver qu'il n'est pour rien dans l'origine de la grève ou du lock out. Sont regardés comme *fautes, les mauvais traitements* envers les ouvriers, la non observation des tarifs fixés, les retards dans le paiement des salaires, le paiement des ouvriers au-dessous des tarifs usités dans la localité; le soin de décider s'il y a pareille faute incombe à l'autorité qui donne le travail. En cas de recours, c'est le Conseil d'Etat qui décide. L'entrepreneur ne peut élever aucune prétention à l'élévation des prix de contrats pour cause d'amélioration de salaire ensuite de grève.

Aux Grisons. — Le Grand Conseil des Grisons, qui s'est réuni en session ordinaire, a élu président M. le Dr Dedual, conservateur, jusqu'ici vice-président, et l'a remplacé à ce poste par M. le Dr Olgiati, libéral, syndic de Coire.

La police des denrées alimentaires. — Le parti libéral schaffhousois s'est prononcé unanimement en faveur de la loi.

Presse. — La *Neue Zürcher Zeitung* a institué pour tout son personnel de rédaction une caisse d'invalidité et d'assurance au décès.

A Genève. — Pour les élections au Conseil administratif (Municipalité) de Genève, — on sait que les élections au Conseil municipal viennent de faire passer aux démocrates les sièges socialistes, — le parti démocratique a décidé de revendiquer trois des cinq sièges à pourvoir. Actuellement, le Conseil administratif est composé de 3 radicaux, 1 démocrate, 1 socialiste.

Concours hippique et courses d'Yverdon. — Le délai d'inscription pour la participation aux courses expirait lundi.

Voici les détails des inscriptions: courses 57 chevaux inscrits, chevaux de vente, de dressage et d'attelage 48 dont 6 paires, concours d'obstacles et championnats de saut 43, sauts couplés 4 groupes de 4 officiers. L'Ecole de recrues de Berne est fortement représentée; une douzaine d'officiers figureront spécialement dans les concours d'obstacles et sauts couplés. Le cheval de la Tombola vient d'être acheté; c'est un beau modèle, type de cheval d'artillerie.

Ces courses ont lieu les samedi 26 et dimanche 27 mai.

Chronique valaisane

Sion, 20 mai.

Sous la raison sociale Société de Navigation sur le haut lac Léman par canots automobiles, il s'est créé une société anonyme qui a son siège au Bouveret (Valais) et dont le but est le transport des voyageurs par canots automobiles. M. Jules Favre, notaire à Montreux, en est le président.

— Sous la dénomination *Pro Octoduro*, il a été fondé à Martigny-Bourg une société qui a pour but de s'intéresser aux questions concernant l'embellissement, les agréments, l'hygiène de Martigny-Bourg.

***

Dimanche 20 mai, a eu lieu à Sion la fête cantonale de chant; c'est la première fête de ce genre dans notre canton; jamais nos chanteurs valaisans ne s'étaient rencontrés à une occasion semblable. Le temps, hélas! est à la pluie. Les amis du chant s'en consoleront, le roi d'Italie n'a pas été plus favorisé. La ville de Sion est pavoisée aux armoiries des cantons. Près du bâtiment des postes, à la rue de Lausanne, un arc de triomphe de bon goût a été dressé.

Les chanteurs sont arrivés à Sion par les trains de 8 heures et de 8 ¾ heures et ont été reçus à la gare par les sociétés de chant le *Rhonesængerbund* et l'*Harmonie*. Seize sections, avec 318 membres, sont représentées. Après les toasts de bienvenue au café de la Planta, le cortège, avec l'Harmonie municipale en tête, traverse les rues principales, puis se rend à l'église du Collège pour assister à une messe exécutée par la société de chant de Monthey.

Le banquet a lieu au café de la Planta; à 2 heures, le cortège se reforme et se dirige vers le théâtre, où les différentes sociétés se produisent. Il n'y a, cette fois-ci, point de concours et, par conséquent, point de prix. Un concours sera organisé à l'occasion de la deuxième fête cantonale, dont la date n'est pas encore déterminée.

A 5 ½ heures et à 7 heures a lieu le départ des sociétés du Haut et du Bas-Valais, toujours par la pluie.

Le temps est froid, la neige est descendue à 1000 mètres.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Les bombes. — La bombe qui a fait explosion dimanche, à Barcelone, avait été placée devant la porte de la demeure de M. Paraise, président de la Chambre de commerce.

On croit que les auteurs de l'attentat ont cru placer l'engin devant la demeure de M. Guilon, procureur royal, qui habite la maison adjacente.

Cinq arrestations ont été opérées.

— Une bombe de dynamite placée dans la maison de M. Delasalle, conseiller d'arrondissement, à St-Jean de Bruel, par Millau (France), a éclaté la nuit dernière, à huit heures. Les dégâts matériels sont importants. L'auteur de l'attentat est inconnu.

Péris dans les flammes. — Dans un incendie à Stratford (Angleterre), une famille entière, composée de la grand'mère, de son fils, de sa bru et de deux enfants, est restée dans les flammes.

Drame de famille. — Un professeur de chimie de l'Université libérale de Bruxelles, ayant un différend avec son fils, s'est emparé d'un fusil de chasse et a tiré sur son enfant. Le jeune homme a eu les jambes littéralement fauchées par la décharge de plomb. Le père meurtrier a été arrêté. On craint que le fils ne reste estropié.

SUISSE

Incendiaire. — La justice saint-galloise vient de découvrir que 18 incendies qui se sont produits dans le Haut-Rheinthal depuis 1895 à

---

16 FEUILLETON DE *LA LIBERTÉ*

A dix-huit ans!

PAR

M. AIGUEPERSE

— Comme on ne reçoit pas de Mathusalem dans les séminaires, je puis dormir tranquille. Bon! nous voilà arrivés. Je cours arranger mon bouquet. Grand'mère s'extasiera devant ces iris mélangés de roseaux. Les jardins du Ciel ne doivent rien avoir de plus joli. Au revoir, cousin abbé, je serai sacristine de ton église...

***

Depuis quinze jours, Montilleul est un autre de mystères, où je vis, seule de la maisonnée, en dehors de toute initiation. A voir les physionomies préoccupées, même lamantables, des domestiques et des maîtres, je craindrais un malheur si grand'mère ne m'avait affirmé que je pouvais dormir tranquille, rire et chanter comme ci-devant. Je finis par penser qu'il s'agit d'un mariage pour Mireille ou Bernard, d'autant plus que les lettres de mes parents pleuvent à Montilleul, que grand'mère passe la matinée à répondre, que mon frère vient tous les deux jours, et m'expédie sans façon pour causer avec grand'mère et Jean. Mais, alors, pourquoi grand'mère a-t-elle souvent les yeux rouges? Pourquoi Bernard prend-il un air sérieux que je ne lui connaissais pas? Pourquoi les domestiques de Jean et les nôtres me regardent-ils d'un air navré, comme si l'on allait me mettre dans un cercueil?

Tour à tour, j'ai questionné chaque vétéran, sans obtenir autre chose que des réponses très variées, peu banales et peu explicites.

GOTHE: — *Mademoiselle Géva*, je me ferais couper en petits morceaux, plutôt que de donner la recette de mon salmis de pigeons. Eh bien, c'est tout pareil pour ce que vous me demandez. Mais le bon Dieu, qui aime les diables...

Le reste de cette phrase étonnante s'est perdu dans les cendres de la cheminée.

JULIE: — Un secret et moi, ça ne fait qu'un, mademoiselle Géva. Motus! Motus! Motus! comme dit M. le curé. Moi, je sais que ça ne réussira pas.

GERVAISE: — Ma petite biche, ne vous mettez pas en tourment. Priez seulement le bon Dieu qu'il éloigne le diable de notre maison. (Gervaise est plus catholique que Gothe!)

SIDOINE: — Moi qui connais le monde, j'ai deviné ça de suite, mademoiselle Géva; mais, aussi vrai que j'ai été premier jockey à quatorze ans, je garde ma langue dans son étui.

EUSÈBE: — Ah! mademoiselle Géva, ma petite sœur Azalée penchait la tête; j'ai voulu la transporter au grand jour et lui donner un tuteur. Elle en est morte! C'est tout ce que je puis vous répondre.

Mais Jean, sur lequel je comptais pour me renseigner, se défie de sa faiblesse à mon égard. Il me fuit, et ne dîne même plus avec nous. Alors?...

Alors, quand, le soir, après la prière que nous faisons tous ensemble, maîtres et domestique, grand'mère prend la parole pour dire: « Trois *Ave Maria* aux intentions que l'on sait » j'ai l'air d'une idiote, moi qui ne sais rien. C'est pour le coup que je ressemble au fou de Folgoët.

***

Une personne sburie, furieuse, c'est moi!

Oh! ma plume n'ira pas chercher midi à quatorze heures pour écrire que le cycliste à la barcarolle demande la « jeune belle » en mariage.

Qu'on me dise, après cela, que les déguisements peuvent compromettre l'avenir, la réputation, etc., etc.! Ce petit de Jolay m'a trouvée délicieuse en lieutenant, délicieuse en robe courte et chapeau-parapluie, et, sans doute aussi, j'ai chanté « la Promenade du soleil et de la lune » mieux que la meilleure cantatrice! Si je me marie, — ce dont je doute, — si j'ai des filles, — ce que je ne crois pas, si je suis embarrassée d'elles, — ce que je pense, — je leur dirai:

— *Mes petites, faites ce que j'ai fait, et, illico, vous trouverez un épouseur sur votre route ou dans les tailles de noisetiers.*

En attendant ces événements très lointains, je suis ravie de connaître le mystère qui enveloppe Montilleul d'une espèce de voile funèbre; et, ce soir, à la prière, mes réponses aux trois *Ave Maria* de grand'mère étaient des plus fantaisistes:

Sainte Marie, mère de Dieu, délivrez-moi de M. de Jolay. Ainsi soit-il.

« Sainte Marie, mère de Dieu », etc., etc.

Grand'mère priait de toute son âme. Pauvre grand'mère chérie, qui craint d'être égoïste, et souffre le martyre à l'idée que son petit oiseau peut s'envoler de Montilleul...

Non, grand'mère, n'ayez crainte: je resterai au nid sous votre aile si douce. Je l'ai juré, cet après-midi, en cherchant à quatre pattes mon sifflet d'argent, au milieu des fusains, tandis que vous passiez lentement près de moi avec Bernard, sans soupçonner ma présence.

Qu'ai-je entendu? Peu de chose. Mais c'est logé là, dans mon cerveau transformé en chaudière depuis cet instant. Quand la chaudière va éclater, car elle éclatera, gare là!...

— Vous avez tort, grand'mère, de ne pas aimer le capitaine, disait Bernard, tous les renseignements sont excellents; mon père et ma mère se déclarent satisfaits, bien qu'étonnés de ce coup de foudre. L'enfantillage de Géva? Sa jeunesse? De Jolay attendra fort bien un an, ce qui permettra à ma sœur de voir un peu ce que c'est que la vie et de prendre du sérieux.

— Je ne me présente pas Geneviève habitant la ville et menant une existence où les convenances mondaines jouent un rôle prépondérant, répondait la voix attristée de grand'mère. A sa santé, à sa nature, il faut l'air, la liberté; de plus, à l'heure actuelle, si la carrière militaire reste aussi belle qu'autrefois, elle risque d'être compromise par les événements politiques et religieux, à moins que l'officier fasse bon marché des révoltes de sa conscience; alors, il commet une infamie. Certes, je désire, avant de mourir, voir ma petite aimée établie, heureuse, mais ses parents et toi vous savez bien que mon rêve...

— Est de garder Géva à Montilleul, oui, grand'mère; encore faut-il que...

Seuls, les moineaux ont entendu la fin de la phrase, facile à deviner: « encore faut-il qu'un charmant gentilhomme consente à venir habiter cette solitude. » Si tu savais, mon pauvre Bernard, comme je me passerais bien du gentilhomme! Grand'mère, la vieille garde, Jean, Mascotte, le poulain, l'âne et Tourbillon composent un béguinage suffisant pour mon bonheur. Quant au capitaine de Jolay, je le déteste, et le lui prouverai à la première occasion.

***

Ouf! c'est fait!... Père est arrivé ce matin de Paris, sous un prétexte quelconque; Bernard a suivi Père; et, par hasard (!) ayant rencontré (!) M. de Jolay, fils l'ont amené à Montilleul pour déjeuner sans façon (!) avec nous.

La vieille garde ne décolérait pas depuis deux jours; si Eusèbe et Sidoine versaient leurs torrents de fiel, l'un dans le calice de ses fleurs, l'autre dans l'oreille complaisante de Mascotte, je soupçonne Gothe d'avoir eu des idées homicides, rien qu'à sa façon de regarder les timbales qui devaient servir d'entrée.

— Ah! si je savais... murmurait-elle... Un grain de... et flic...

« Flic », c'était, évidemment, la mort subite du capitaine.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

BULLETIN PÉDAGOGIQUE, *organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique de Fribourg.* — Abonnement pour la Suisse: 3 fr. Pour l'étranger: 4 fr. — Rédaction: M. J. Dessibourg, Directeur de l'Ecole normale, Hauterive-Posieux. Abonnements: Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg. — XXXV[e] année. N° 10. 15 mai 1906.

Sommaire: Echos de la presse. — Cantenaire du Père Girard (suite). — Une leçon sur la pompe à feu. — Bilan géographique et historique de l'Europe en 1905 (suite). — La Jeunesse prévoyante de Fribourg. — Programme du V[me] arrondissement. — Gymnastique scolaire. — Conférence des instituteurs de la Glâne. — Chronique scolaire. — Avis.

1904 et dont la cause était restée inéclaircie, ont été l'œuvre de deux incendiaires.

L'explosion du Technicum de Winterthour. — On se souvient que, le 29 avril 1905, un ballon d'oxygène manipulé par le concierge du Technicum de Winterthour fit explosion, tuant le malheureux qui fut littéralement déchiqueté, blessant quatre autres personnes et causant des dégâts aux bâtiments de l'école.

L'expertise avait établi que le ballon d'oxygène avait contenu 20 % d'hydrogène, d'où son pouvoir d'explosion. Il avait été fourni par la pharmacie *Gretler*, à Wetzikon. Le gérant de la pharmacie, nommé Heusser, fut déféré à la cour d'assises pour homicide par négligence. Il vient de passer en jugement ; le jury l'a acquitté.

Le crime d'Altikon. — L'assassin présumé de la jeune Müller est un homme d'une *quarantaine d'années, portant* moustache et barbiche brunes, vêtu d'habits clairs.

On croit que c'est le même individu qui a assassiné à la gare de Soleure une fillette dan les circonstances que l'on sait. On est d'autre part presque certain que l'assassin d'Altikon est le même individu qui, le 26 avril, tua près de Lindau une jeune fille de 17 ans et menaça, le 9 mai, à Constance, une enfant de 15 ans, qui réussit à lui échapper.

FRIBOURG

VOTATION FÉDÉRALE DU 10 JUIN

Police des denrées alimentaires

ASSEMBLÉES POPULAIRES

JEUDI 24 MAI

La Roche, 3 h. après midi. Conférencier : M. Techtermann, Louis, ingénieur agricole.

Rue, 3 h. Conf. : M. Chardonnens, Auguste, professeur, à Pérolles.

DIMANCHE 27 MAI

Romont, 3 h., après midi. Conférencier : M. Evêquoz, chimiste cantonal.

Charmey, 2 ½ h. après midi, Hôtel du Sapin. Conf. : M. Berset, professeur.

Broc, 7 ½ h. soir, Hôtel-de-Ville. Conf. : M. de Vevey, directeur, Pérolles.

Vuippens, 2 ½ h., auberge communale. Conf. : M. de Brémond, prof., Pérolles.

Attalens, 3 h., au Cercle. Conf. : M. Barras, prof., Pérolles.

Saint-Martin, 3 h., au Lion d'or. Conf. : M. Chardonnens, professeur.

DIMANCHE 3 JUIN

Albeuve, 3 h., auberge communale. Conférencier : M. Evêquoz.

Gruyères, 7 ½ h., Hôtel-de-Ville. Conf. : M. de Vevey.

Vaulruz, 2 ½ h. Conf. : M. B. Colland.

Châtel-Saint-Denis, Cercle catholique. Conf. : M. A. Berset.

La société cantonale d'agriculture adresse un pressant appel à tous les agriculteurs et les engage vivement à assister nombreux aux conférences annoncées.

Notre gare. — Le projet des chemins de fer fédéraux de doter notre gare d'une annexe, devant servir d'une salle d'attente de 3e classe, *a été accueilli plus que froidement* par toute la population de notre ville. On ne peut se faire à l'idée qu'au lieu de donner satisfaction aux vœux depuis si longtemps exprimés de mettre une fois notre gare à la hauteur de l'importance de la place, l'administration fédérale cherche à éterniser le provisoire actuel par la construction d'une adjonction qui ne résout rien et est destinée seulement à conserver un état de choses dont chacun souffre et qu'on voudrait voir disparaître le plus tôt possible.

La Société des ingénieurs et architectes a eu une bonne inspiration en prenant l'initiative d'un pétitionnement.

Il répond de tous points au sentiment unanime de la population qui ne peut pas admettre qu'on se montre aussi chiche vis-à-vis d'une ville qui a un nom dans l'histoire de nos chemins de fer et qui par les sacrifices énormes qu'elle a faits pour eux mérite mieux que la fiche de consolation qu'on veut lui servir. Comme le dit le *Confédéré* : « Avec ça, on veut nous faire attendre pendant 10 ans. On servira Montreux, Vevey, Lausanne, Berne, mais pour Fribourg qui s'est saigné à blanc pour les chemins de fer, *zéro*. »

Signons donc tous la pétition, et devant l'attitude décidée de notre ville, l'administration fédérale prendra une autre détermination.

---

† **M. Joseph Alber.** — Dimanche matin est mort, dans les sentiments de la plus édifiante piété un jeune étudiant de notre Université, M. Joseph Alber.

Né en 1884, d'une famille d'artisans profondément religieuse, originaire du Wurtemberg, établie et estimée depuis longtemps en notre ville, Joseph Alber était un enfant remarquablement doué. Il parcourut chez nous le cycle des études primaires, secondaires et supérieures, cueillant tout le long du chemin ces fleurs enivrantes du succès qui sont la récompense du talent et du travail. Car Joseph Alber fut un travailleur.

Son but était d'arriver au doctorat ès-lettres. Et lorsqu'il nous parlait, avec cette volonté et cette énergie qu'il mettait dans tout ce qu'il disait, de cette vie d'études qu'il rêvait, déjà nous redoutions pour lui les cruelles désillusions.

Parti en septembre dernier pour Saint-Pétersbourg, il en revint bientôt, terrassé par le rude climat de Russie. Il vit ainsi venir la mort dans sa petite chambre d'étudiant, entouré des soins et des prières d'une admirable mère et de sœurs qu'il chérissait. Mais il la vit venir avec une tranquille résignation qui surprit ceux qui l'avaient connu autrefois. La souffrance avait opéré en lui un travail intérieur intense. Son caractère à l'emporte-pièce s'était affiné ; ses traits amaigris respiraient la paix et la douceur ; ceux qui passaient à son chevet s'en allaient meilleurs. Aussi, de cette vie si tôt brisée, il restera le souvenir de cette fin douloureuse et réparatrice, enseignement salutaire pour notre *jeunesse, consolation* suprême et infiniment douce pour les parents chrétiens et les amis fidèles du cher disparu.

Qu'il repose en paix !

Encore la pétition. — On nous écrit de Wallenried :

Permettez-moi de vous signaler un fait qui s'est passé dans notre commune. La fameuse pétition, qu'on croyait enterrée, ne l'est pas du tout.

Comme on procédait ici à la visite habituelle du feu, faite par une commission de deux hommes, l'un était possesseur d'une feuille de cette pétition. Aussitôt la visite faite, on donnait cette feuille à signer. Plusieurs, ne se doutant pas du tout de ce que c'était, se figuraient que c'était la même formalité que quand le ramoneur passe et *qu'on doit signer son livret*, et ils ont signé les yeux fermés.

Voilà qu'arrivés dans une maison où le mari est complètement illettré, on lui présente cette feuille comme ailleurs ; il demande ce que c'est ; on lui répond que c'est pour une société quelconque et il signe sans se douter de rien.

Dans une autre maison, la femme était seule, on lui fait signer la feuille ; quand elle eut signé, on lui dit : Ce n'est pas votre nom qu'il nous faut c'est celui de votre mari.

Dans une autre maison, le mari avait signé la feuille sans se douter de rien ; après qu'on eut de nouveau empoché la feuille, il voulut la voir de nouveau se doutant de quelque chose, mais il lui fut répondu qu'un homme qui n'osa pas signer une feuille est un homme de rien !

Pour la nouvelle église catholique de Neuchâtel. — On nous écrit de Neuchâtel :

Au grand concert religieux de dimanche passé, donné dans notre église, ce fut une véritable déception pour le nombreux auditoire venu de toutes les directions, de Fribourg même, malgré un temps affreux, d'apprendre, au début du concert, que la maladie empêchait le célèbre ténor gruérien, Placide *Currat, de prendre part à cette « première »* artistique dans notre belle église ! Cela d'autant plus que M. Pl. Currat devait chanter *Le Crucifix*, de Faure ; *La Charité*, de Gounod ; le *Pater Noster*, de Rupès, et l'admirable *Ave Maria*, de Luzzi ! ..

Grâce à Mme Meyer-Morard, de Fribourg, dont la voix sympathique et douce a vraiment saisi l'auditoire ; grâce à Mlle Quinche, de Cressier, soprano puissante et expressive, et enfin à la bonne volonté de M. R. Breuleux, une basse superbe, qui se sont prodigués pour remplacer l'artiste *fribourgeois* absent, ce concert a néanmoins fort bien réussi.

Citons aussi MM. North, le réputé organiste du Locle ; M. Marutzky, violoncelliste, et M. Drago, violoniste ; Mlle Ada Guy et ses élèves, qui ont exécuté un chœur magnifique de Rubinstein, *Le Voyageur*, ainsi que la Chorale de l'église catholique *La Cécilienne*, qui a clos l'audition par un magistral *Gloria in Excelsis*, de Gounod.

Le sublime *Ave Maria*, de Bizet, a été chanté avec âme et émotion par Mme Meyer Morard, qui fut comblée de fleurs, de même que sa digne émule Mlle A. Quinche, après *La Prière de Jeanne d'Arc*, de Gounod, et *O Salutaris*, du maître français Saint-Saëns.

Le concours de ces talents divers a prouvé définitivement que l'acoustique du grand édifice gothique est excellente.

Durant le concert, le public a été unanime à admirer la beauté de notre nouveau sanctuaire.

LOUIS RITTER, *art. peintre.*

Nos artilleurs au Simplon. — Parmi les troupes qui ont participé à la réception du roi d'Italie à Brigue se trouvait un détachement de l'artillerie de campagne avec deux pièces nouveau modèle 7,5 à recul sur l'affût. Ce détachement avait été prélevé sur l'école de recrues d'artillerie de campagne à Bière et se composait de douze canonniers : quatre Vaudois, quatre Fribourgeois et quatre Neuchâtelois, sous le commandement du premier lieutenant Mérian, de Bâle.

Dans nos paroisses. — On nous écrit :

Dimanche prochain, 27 mai, la paroisse de Sâles fêtera l'inauguration de son nouvel orgue. Ce puissant et très harmonieux instrument, système pneumatique avec 23 jeux, fait honneur à son constructeur, M. Wolf, facteur d'orgues, à Fribourg.

Dans l'après-midi, il y aura grand concert donné par les artistes-experts et d'autres amis de l'art musical.

C. A. S. — On nous écrit :

C'est dimanche que la section Moléson du Club alpin suisse a fait sa première course de l'année. Le but choisi était le Lac Noir, les Recardets, Bremingard. Le temps n'était pas très favorable samedi soir, mais l'entrain des participants semblait vouloir forcer la pluie à battre en retraite, quoique le sourire moqueur des gens qui assistaient au départ voulût dire que même vingt-deux clubistes du C. A. S. ne parviendraient pas à avoir raison des éléments déchaînés. Quelques amis retenus dans la capitale par leurs affaires, ou par un *fort rhume* (n'est-ce pas M. le Professeur ?), se firent excuser ou vinrent eux-mêmes tout émus nous saluer au moment où les breaks se mettaient en route.

Arrivés à une demi-heure du Lac Noir, la pluie, lasse de tomber, se fit remplacer par la neige, et le 20 mai, au matin, un blanc manteau recouvrait les prés, les rochers et les bois. Plusieurs d'entre nous n'avaient pas encore vu le Lac Noir en hiver ; aussi furent-ils heureux *d'avoir pris part à l'excursion.*

La journée se passa en flâneries : tandis que quelques-uns se rendaient jusqu'au chalet des Recardets, d'autres se promenaient sur les bords du lac et tâchaient de retrouver le canard du président, qui devait, disait-on la veille, avoir été mordu par le chien d'un géomètre.

Les heures s'écoulèrent malheureusement trop vite dans cet endroit délicieux qu'est le Lac Noir et les clubistes de *Moléson* y retourneront bientôt, en reconnaissance de l'aimable réception qui leur a été faite par les nouveaux tenanciers de l'hôtel.

Le départ pour Fribourg eut lieu vers 5 h. du soir et, chose curieuse, il pleuvait encore lorsque les breaks firent leur entrée dans la *capitale.*

Le C. A. S. inscrira dans son livre d'or la date du 20 mai, et le nom de Bremingard s'ajoutera à ceux de Bœregg et de Berra. G.

Au Vully. — On nous écrit :

Malgré un temps détestable, un *public* nombreux s'est rencontré dimanche, dans la grande salle du Lion d'Or, à Môtier, pour entendre M. le Dr Luzeron, professeur à l'Ecole cantonale de viticulture d'Auvernier, nous parler, avec la compétence qu'on lui connaît, des maladies de la vigne, de leur développement et de la manière de les combattre.

M. Luzeron a parlé devant un auditoire *composé exclusivement de vignerons* qui sont, depuis de trop longues années déjà, aux prises avec les ennemis de la vigne ; néanmoins, ils ont recueilli de sa bouche de précieux renseignements sur les remèdes, les procédés à employer et le moment le plus opportun d'opérer.

L'éminent conférencier a parlé pendant plus de deux heures et a été fort goûté. *Tous nos remerciements.*

Bibliothèque. — La Bibliothèque circulante de l'Imprimerie Saint-Paul sera fermée du 26 mai au 4 juillet prochain pour revision annuelle. Les abonnés et les personnes ayant en leur possession des volumes de cette Bibliothèque, sont priés de les rapporter d'ici au samedi 26 mai courant.

L'ADMINISTRATION.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Rome, 19 mai.

Le roi a reçu MM. di Rudini, Fortis, Visconti et Bianchieri.

Tanger, 22 mai.

Un bateau anglais dont le *port d'attache* est Gibraltar, a été capturé au large de la côte des Andjeras par des partisans de Valiente. On ignore la nationalité de l'équipage. Des détails manquent.

Stockholm, 22 mai.

Le Parlement a adopté le projet du *gouvernement relatif à la représentation* de la Suède à l'étranger.

Budapest, 22 mai.

D'après le *Pester Lloyd*, la situation va prendre une tournure critique parce que le gouvernemet autrichien a repoussé les deux demandes du gouvernement hongrois, savoir que l'alliance douanière entre les deux pays fût remplacée par une convention douanière et que le tarif douanier autrichien entrât en vigueur, indépendamment du tarif douanier hongrois et non plus comme tarif commun des deux pays.

Londres, 22 mai.

A la Chambre des Communes, Herbert Gladstone a déposé un bill créant une commission d'enquête sur la police de Londres.

La Chambre, constituée en commission, a commencé lundi la discussion du projet de loi sur l'instruction publique. Plusieurs votes sur des amendements proposés à l'article premier ont donné au gouvernement des majorités oscillant de 170 à 180 voix.

Une motion O'Donnel tendant à la présentation au roi d'une adresse pour lui demander d'introduire dans le programme d'instruction pour l'Irlande l'égalité de la langue irlandaise avec le latin, le français et l'allemand, ainsi que d'autres modifications, a été adoptée.

Londres, 22 mai.

Une note aux journaux dit qu'il n'est *pas question, comme le bruit en a couru*, que l'Angleterre ait l'intention d'évacuer Wei-Hai-Wei. Aucune négociation n'a été ouverte à ce sujet.

Kalisch, 22 mai.

Voici quelques détails sur l'attentat *commis contre le comte Keller. C'est pendant que celui-ci revenait* d'un exercice militaire accompagné de son aide de camp qu'un Juif, âgé d'environ 40 ans, lança une bombe sous les pieds de son cheval. L'aide de camp réussit à écarter sa monture. Le comte Keller a reçu une trentaine de blessures du côté gauche. Presque toute la charge de la bombe a pénétré dans le ventre du cheval qui tomba mort. Les soldats furent obligés de faire usage de leurs sabres pour maîtriser l'auteur de l'attentat qui fut *arrêté.*

Londres, 22 mai.

Le correspondant de la *Tribune* à Hong-Kong télégraphie : Dpuis 9 jours il y a ici 130 cas de peste et 120 décès, dont 1 parmi les Européens. Les Chinois alarmés parcourent les rues de nuit en faisant partir des pétards pour effrayer les esprits de la peste.

Londres, 22 mai.

On télégraphie de Changaï à la *Morning Post* : Les Chinois ont constitué un corps de volontaires sur le modèle des corps étrangers. La colonie étrangère regarde la formation de ce nouveau corps avec méfiance.

Bucarest, 22 mai.

La session extraordinaire du parlement a été ouverte par le message royal dans lequel le roi adresse ses remerciements à tous les Roumains pour la confiance sans limite et la profonde affection avec laquelle ils ont soutenu le roi dans l'accomplissement de sa grande et lourde tâche qui consistait à reconstruire sur des bases nouvelles l'Etat roumain.

Ces paroles ont été accueillies par des acclamations enthousiastes.

Salonique, 22 mai.

Voici des détails officiels sur l'affaire de Gradna : Une quinzaine de familles Valaques formant une caravane de 31 chevaux et 80 personnes et escortées de 40 soldats turcs sous le commandement d'un officier, furent attaquées près du défilé de Karasterian par 300 brigands grecs embusqués. 9 soldats furent tués et 9 blessés. L'officier a été grièvement blessé. 1 femme et 2 enfants ont été tués, 3 autres Valaques et 2 enfants blessés gravement. Les détails reçus sont horribles.

Les autorités turques ont ouvert une enquête rigoureuse, car dans le district on croit savoir que beaucoup de paysans des environs ont pris part à la formation de deux fortes bandes grecques. La *première agirait à Salonique et Karasterian*, l'autre vers Florina, Vodena et sur le Vardar.

De nombreux Turcs ont été dirigés vers la *frontière pour empêcher* l'entrée de comitadjis grecs vers Monastir.

Berlin, 22 mai.

Il se peut que le Reichstag prolonge sa session jusqu'après la Pentecôte. Le *gouvernement désire que le Reichstag* liquide encore avant l'ajournement les budgets supplémentaires qui lui ont été soumis. Cependant, le Centre n'aurait guère envie de liquider ces projets à la vapeur.

Le *Vorwærts* annonce que l'assemblée générale du parti socialiste ne commencera que le 23 septembre.

Strasbourg, 22 mai.

Suivant la *Bürgerpost*, on a congédié un agent de police qui, lors du carnaval, aurait pris part à une manifestation anti-allemande *à la taverne en dirigeant la Marseillaise.*

Pour la même raison, le Sénat de l'Université a décidé de chasser de l'Université deux étudiants. Trois autres ont reçu le *consilium abeundi.*

En outre, l'association des étudiants a été *suspendue pour une durée de quatre* semaines.

Zoug, 22 mai.

Tous les locaux de la caserne de Zurich ayant été désinfectés à fond, le détachement de l'école d'infanterie, qui avait émigré à Zoug, sera de nouveau transporté à Zurich.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

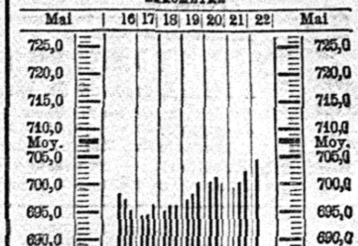
Observations du Laboratoire de physique du Technicum de Fribourg

Altitude 642m

Longitude Est Paris 4° 49' 15". Latitude Nord 46° 47' 38"

Du 22 mai 1906

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Mai	16	17	18	19	20	21	22	Mai
8 h. m.	8	8	6	6	4	4	7	8 h. m.
1 h. s.	11	12	8	5	5	6		1 h. s.
8 h. s.	9	8	5	4	4	6		8 h. s.

HUMIDITÉ

Mai	16	17	18	19	20	21	22	Mai
8 h. m.	68	81	82	82	79	80	60	8 h. m.
1 h. s.	56	45	69	82	83	52		1 h. s.
8 h. s.	63	82	76	20	80	56		8 h. s.

Température maximum dans les 24 heures	7°
Température minimum dans les 24 heures	2°
Eau tombée dans les 24 h	2,25 mm.
Vent — Direction	S.-O.
Vent — Force	faible
Etat du ciel	nuageux

Extrait des observations du Bureau central de Zurich :

Température à 8 h. du matin, le 21 mai :

Paris	8°	Vienne	8°
Rome	12°	Hambourg	9°
Pétersbourg	18°	Stockholm	6°

Conditions atmosphériques en Europe :

La situation atmosphérique n'a que peu varié. L'Europe centrale et méridionale est couverte encore d'une dépression ; le minimum, situé sur l'Allemagne, s'est quelque peu affaibli. Temps frais, pluvieux, orageux, dans notre pays. Pluies ininterrompues depuis 48 h. dans la Suisse orientale. Temps couvert et température fraiche.

Temps probable dans la Suisse occidentale : Temps froid, couvert et pluvieux va persister.

D. PLANCHEREL, gérant.

DYSPEPSIE,

CONSTIPATION, MIGRAINE, INSOMNIES, FAIBLESSE.

TROIS ANNÉES DE SOUFFRANCES TERMINÉES PAR

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.

"Je suis heureuse de vous exprimer ma reconnaissance en vous autorisant à publier cette lettre, car vous m'avez guérie d'une grave dyspepsie dont je souffrais depuis 3 ans sans qu'aucun remède pût me soulager. Je ne digérais plus, j'avais des migraines atroces, des éblouissements, des cauchemars et des points de côté fort douloureux. J'étais devenue très faible et avais fort mauvaise mine et étais aussi très constipée. En lisant dans un journal un cas de guérison opérée par la Tisane Américaine des Shakers dans un cas semblable au mien, je résolus de l'essayer. Dès les premières doses je me sentis bien soulagée ; je repris mon appétit, des forces et de bonnes couleurs. Actuellement je me porte parfaitement. Votre remède est un bienfait pour l'humanité." Mme. Louisa Favrat, à Epalinges, près Lausanne, 24 Mars 1905.

*** *Détail dans toutes les pharmacies. Vente en gros chez M. F. Uhlmann-Eyraud, 12 Boulevard de la Cluse, Genève, qui enverra sur demande, à titre gracieux, une brochure explicative.* 6

AVIS Le public est informé qu'il trouvera en vente, dans toutes les pharmacies, les

BOULETTES DENTAIRES

de **A. Fourgeaud**, *pharmacien*, à **Périgueux.** Ce merveilleux produit guérit infailliblement, en une seconde et sans retour, les plus violentes RAGES DE DENTS.

1 fr. 50 le flacon

Dépôt principal à Fribourg : *M. Bourgknecht*, pharmacien.

Vente en gros : *Cartier et Jorin*, droguistes, à *Genève* H12342X 82

Chacun son propre fabricant de limonade !

Le Citrol en tablettes, délayé dans un verre d'eau fraiche, se dissout en quelques minutes, en dégageant fortement de l'acide carbonique. La limonade ainsi obtenue est des plus rafraîchissante et provoque l'appétit ; elle est la plus économique des boissons sans alcool et recommandés par les médecins. Le Citrol se vend dans toutes les épiceries, confiseries, drogueries et pharmacies, au prix de 50 cent. le tube de 14 portions de limonade. H2212G 2076

“ Henneberg-Soie „

— véritable seulement, si elle est achetée directement de ma maison — en **noir**, en **blanc** et **couleurs** à partir de **95 et.** jusqu'à **fr. 25** le mètre — en uni, rayé, quadrillé, façonné, Damas, etc.

Damas-Soie	à partir de fr. 1.30	fr. 25.—	Etoffes de soie p. robes de bal	à partir de 95 cent.	fr. 25.—
Etoffes en soie écrue, par robe	»	» 16.80	Etoffes de soie p. robes de mariées	»	fr. 1.35 — » 25.70
Foulards-Soie imprimée	»	95 cent. — » 5.80	Etoffes de soie pour blouses	»	95 cent. — » 24.50

H1210Z 920 le mètre. le mètre

Voiles de soie, Messalines, Taffetas Caméléon, Armure Sirène, Cristalline, Ottomane, Surah. Franco de port à domicile. Echantillons par retour du courrier.

G. Henneberg, Fabricant de Soieries, à **Zurich.**

Si vous désirez un instrument de musique en cuivre ou en bois, **juste, sonore et bien établi,** adressez-vous de confiance à la

FABRIQUE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
J. DEPREZ, succ. de Th. Wahlen, PAYERNE
Maison fondée en 1850. 90
Récompensée dans 7 expositions. 2 méd. or, 1 vermeil.
Accessoires. Réparations. Echanges.
Locations. — Nickelage et argenture.
Dépositaire à Fribourg : **O. Macherel,** horloger, rue de Lausanne

---

Agriculteurs ! Achetez les véritables faux de Ballaigues.
Les seules de fabrication suisse, les plus sûres, les meilleures
En vente chez tous les marchands de fer. H32029L 1845-847

Fabrique d'articles de voyage

Grand choix de malles, valises, plaids, sacs de voyage, sacs tyroliens, poches de sommelières, petits sacs de fantaisie pour dames (nouveauté), portes-monnaie, chaînes de montres cuir, colliers de chiens, etc. H2037F 1774 810
Se recommande,
Hoirie Ludin, *rue des Epouses, près de la cathédrale.*

Mises d'un domaine à Vaulruz

Le 28 mai, à 2 h. après midi, Hôtel de la Croix-Verte

Contenance : environ 20 poses d'excellent terrain, avec grand bâtiment d'habitation, deux granges et écuries. Proximité immédiate des 2 gares.
A vendre, par lots ou en bloc, selon les conditions qui seront lues avant les mises.
A défaut d'acheteur, ces mêmes immeubles seront exposés en location le même jour, à la même heure.
Entrée en jouissance : 1er janvier 1907.
S'adresser à **M. le notaire Morard, à Bulle,** où l'on peut consulter les plans. H531B 2081-933

Vos Cheveux tombent-ils, avez-vous des pellicules et des démangeaisons à la tête ?
FAITES UN ESSAI AVEC LA
CANADOLINE
LOTION ANTISEPTIQUE POUR LES SOINS DE LA TÊTE
de CLERMONT & E. FOUET à Genève.
Recommandable même pour les enfants.
En vente dans tous les magasins de Coiffeurs et Parfumeries.
H30303X 1786

HENNIEZ-LES-BAINS (Vaud)

Etablissement modernisé et agrandi.

Eau bicarbonatée alcaline, *lithinée* et acidulée, *souveraine* contre le rhumatisme, la goutte, les maladies chroniques de l'estomac, *foie, reins, vessie, matrice, anémie, neurasthénie.*
Situation remarquablement abritée, au milieu de belles forêts.
Air pur et sans poussière. Séjour tranquille et reposant.
Médecin attaché à l'établissement. Téléphone.
Conditions avantageuses plus particulièrement en juin et septembre.
Pour renseignements, s'adresser au directeur, **M. J. Blanchard, à Henniez.** H32306L 1871

Poudre désinfectante au Lysoform

Notre poudre désinfectante à base de **Lysoform** (formaldéhyde) est la meilleure qui existe par les qualités éminemment **antiseptiques, microbicides** et **désodorisantes** du Formol. Elle supprime toutes les mauvaises odeurs en assainissant l'air et en le purifiant. Elle est recommandée, de même que le **Lysoform,** par les Autorités médicales pour la désinfection des chambres de malades, des meubles et ustensiles, literie, linge, canaux, égouts, W.-C., etc.
Aucun microbe et aucune odeur ne résistent au **Lysoform.**
Ce produit n'a pas d'odeur désagréable; il n'est ni toxique, ni caustique, ne brûle ni ne tache les bois ou les étoffes et son emploi est facile et sans aucun danger. H31389L 1768
Vente au détail : **1 fr.**
Gros : Anglo Swiss, Antiseptic Co Lausanne.

Se méfier des nombreuses imitations.
Exiger la marque déposée : Lysoform

---

3 Avantages

sont offerts grâce à mes *achats en gros* ce qui augmente chaque année la vente de mes chaussures :

1° la bonne qualité!
2° la bonne forme!
3° le bas prix!

par exemple :	Nos.	Frs.
Souliers forts pour ouvriers, ferrés, Ire qualité	40/48	7.50
Souliers à lacer pour messieurs, crochets, ferrés, solides.	40/48	8.50
Souliers de dimanche à lacer pour messieurs, avec bouts, solides et élégants	40/48	9.—
Souliers pour dames, ferrés, solides	36/43	6.—
Souliers de dimanche à lacer pour dames, avec bouts, solides et élégants	36/42	7.—
Bottines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes	36/42	7.50
Souliers pour garçons et fillettes, solides	26/29	3.80
Souliers pour garçons et fillettes, solides	30/35	4.80

Grand choix de chaussures en tous genres.
D'innombrables lettres de remerciement, constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'Etranger, sont à la disposition de tout le monde.
Mon premier principe est de ne point tenir de marchandises de qualité inférieure qu'on offre si souvent sous des désignations trompeuses et qui ne se distinguent que par le bon marché, et *non pas par la solidité.* — Garantie pour chaque paire. —
Echange immédiat et franco. — Prix-courant avec plus de 300 illustrations, *gratis et franco.*

Rod. Hirt, Lenzbourg.
La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse.

H1320Q 942 429

A vendre ou à louer, la 1702
VILLA DES GLANES
S'adresser à **M. E. HOGG, au Café des Charmettes.**

Concours hippique et Courses d'Yverdon

SAMEDI 26 & DIMANCHE 27 MAI

Dix mille francs de prix et objets d'art

Les billets de la Tombola, donnant droit à l'entrée de la Pelouse, sont en vente à **1 fr. 20,** gagnant : un cheval de 1000 fr. — En vente au **Secrétariat et dans les magasins de tabac, à Fribourg.**
La carte de membres à 10 fr. donne droit à l'entrée gratuite aux Tribunes et Pesage, le samedi et le dimanche. H2858F 2039
Pour être reçu, s'adresser : **Secrétariat,** rue du Bourg, N° 15, **Lausanne.**

Entreprise générale de construction de bâtiments

FASEL, DOUGOUD & Cie

Téléphone, 443. Vignettaz, Fribourg.

Les soussignés avisent l'honorable public de la ville et de la campagne qu'ils se chargent de tous les travaux de bâtiments, soit : terrassements, canalisation, maçonnerie, gypserie et peinture et, par suite de l'installation d'une usine mécanique, ils se chargent aussi de tous les travaux de charpenterie, menuiserie et travail à façon.
Fournitures de bois équarris, lames, lattes et liteaux.
Réparations. Transformations. *Projets & devis à disposition.*
Se recommandent, H2212F 1910
FASEL, DOUGOUD & Cie.

A vendre ou à louer, à la rue de la Préfecture
une maison
en très bon état, de 13 pièces, 1 grande cuisine, vastes greniers, caves et cour. Eau et électricité. Prix avantageux.
Pour visiter, s'adresser à **Ryser et Thalmann,** 1er étage de la *Banque Populaire suisse.* H2052F 1787

A VENDRE

à Châtel-Saint-Denis, dans la Grand'Rue, au centre de la ville
un bâtiment
ayant magasin et appartements, *conviendrait surtout* pour comestibles, boucherie ou charcuterie. H1967F 1712
Adresser offres à **M. V. Genoud,** *notaire,* **en dite ville.**

Une demoiselle

sachant les deux langues, cherche place dans un *bureau* ou comme caissière dans un magasin. Bonnes références à disposition.
Adresser les offres sous chiffres H2395F, à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg.*

ON DEMANDE

pour la France, un **bon vacher,** place assurée, entrée de suite.
S'adresser par écrit, sous chiffres H551B, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle.

On cherche pour de suite
un porteur de pain
S'adresser à la *Boulangerie de la Grappe.* H2400F 2079 932

Un jeune homme

21 ans, fort et robuste, *demande place* comme *fabricant de limonades* ou *charretier,* connaissant le métier à fond. 2084
Adresser les offres sous chiffres H2404F, à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg.*

A REMETTRE

de suite ou pour époque à convenir, dans une jolie localité industrielle des bords du lac de Neuchâtel, un bon magasin de
pâtisserie, boulangerie et épicerie
Peu de reprise. Excellente affaire pour jeune homme désirant s'établir. 2083
Ecrire sous H4010N, à Haasenstein et Vogler, Neuchâtel.

UNE JEUNE FILLE

de bonne famille, au courant du *commerce* et connaissant *les deux langues,* **cherche place** dans un magasin de la ville.
Adresser offres par écrit sous chiffres H2402P, à *Haasenstein et Vogler, Fribourg.* 2080

Une bonne maison de confections de la ville demande **une demoiselle de magasin** et **un apprenti.** 2085
Adresser les offres sous chiffres H2411F, à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg.*

Leçons écrites de comptab. américaine. Succès garant. Prosp. gratis. **H. Frisch,** expert comptable, *Zurich F. 38.* 240

MISES DE FLEURIES

Le soussigné exposera en location, par voie de mises publiques et par lots, les fleuries de la *propriété du Russalet,* contenance environ 10 poses.
Les mises auront lieu le **25 mai,** à 2 h., à l'*Hôtel moderne,* à **Bulle.** 501B 2016
Ernest Genoud.

A LOUER

le premier étage de la **maison N° 250,** rue de Morat, comprenant 4 pièces et dépendances avec jardin. Pour visiter l'appartement, s'adresser au *rez-de-chaussée.* 1991
S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg,* sous chiffres H2293F.

A LOUER

pour le 25 juillet, à l'Avenue de Pérolles, plusieurs logements *de 3 et 5 pièces,* avec chambre de bonne, chambre de bains, chambres mansardes et dépendances. Confort moderne, chauffage central à eau chaude par étage, gaz, etc.
S'adres. à **Hertling frères,** *constructeurs, rue de l'Université,* près du Collège.

JEUNE HOMME

fort et robuste, de toute confiance, est demandé comme
apprenti
S'adresser à **Fr. Grandjean,** *boulanger-pâtissier,* **Grand'Rue, Romont.** H2230F 1932

ON DEMANDE

pour de suite plusieurs
bons ouvriers maçons
Ouvrage assuré pour l'année. Inutile de se présenter ne connaissant pas la partie. 2072 93
S'adresser à **Marcel Pauchard, Chandon** (Broye).

INDISPENSABLE

dans Villas, Hôtels, etc.

Fque Parasols-Tentes
A. ROBINSON
GENÈVE
Gros. *Détail.*
Demandez le catalogue illustré 1906.

VENTE JURIDIQUE

L'office des poursuites de la Sarine vendra le **26 mai** prochain, dès 2 h., à son bureau, une **obligation hypothécaire de 100,000 fr.** au 4 % et remboursable en 1909.
Fribourg, le 18 mai 1906. 2040

Pour une papeterie, **on demande** monsieur habile, pas trop jeune comme
comptable-correspondant
et chef de bureau.
Outre la comptabilité et la correspondance, il aurait à s'occuper de l'achat du bois et à visiter la petite clientèle.
Conditions : savoir parler et écrire parfaitement les langues allemande et française, connaissance de la branche capable d'établir un bilan, certificats et références de tout premier ordre.
Offres ne pouvant remplir les conditions exigées ci-dessus ne seront pas prises en considération.
La place sera, selon capacité, bien rétribuée et de confiance.
Offres avec tous les détails nécessaires sont à adresser sous chiffres K23457Z, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Zurich. 2068

Bonne sommelière

est demandée. Salaire, 25 fr. pour commencer. 1402
Adresser les offres par écrit sous chiffres H1585F, à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg.*

Bons ouvriers
plâtriers-peintres
sont demandés chez **Angelo Sormani,** *entrepreneur, rue Neuveville,* **Fribourg.**
Travail immédiat et suivi.

On demande, pour Neuchâtel, une bonne
femme de chambre
d'âge mûr, parlant bien le français et connaissant à fond la couture et le repassage.
Adresser offres sous H 962N, à Haasenstein et Vogler, Neuchâtel. 2037

Comme **Dépuratif** du **Sang** exigez la véritable
Salsepareille Model

Le meilleur remède, contre **boutons, dartres, épaississement du sang, rougeurs, maux d'yeux, scrofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac,** hémorrhoïdes, affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances et se recommande contre toutes les maladies. Nombreuses lettres et attestations reconnaissantes. Agréable à prendre, 1/2 litre 3 fr. 50, 1/1 litre 5 fr., 1 litre (une cure complète) 8 fr. 959
Dépôt général et d'expédition : **Pharmacie centrale,** rue du Mont-Blanc, 9, **Genève.**
Dépôts à Fribourg : Pharmacies Bourgknecht, Kœhler et Thurler, Droguerie Lapp; à Bulle, Gavin, pharm.; Estavayer : Bullet, pharm.; Morat : Golliez; à Châtel-Saint-Denis : Jambé, pharm.

PUBLICATION

Ensuite de la pénurie d'eau filtrée qui résulte des hautes eaux consécutives et de la forte consommation de ces derniers jours, **Messieurs les abonnés sont instamment priés de l'économiser autant que possible jusqu'à nouvel avis.** H2328F 2013
Les écoulements inutiles sont interdits.
LA DIRECTION.

CONCOURS DE TRAVAUX

Les travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture, ferblanterie, gypserie et peinture, menuiserie, serrurerie et appareillage d'un bâtiment à construire à la rue Grimoux, sont au concours à partir du **19 courant au 26 mai,** à midi.
Les intéressés peuvent prendre connaissance des plans, avant-métrés et cahier des charges chez **Mme Zbinden,** *propriétaire, rue Grimoux,* **Fribourg,** ou chez **M. Spielmann,** *architecte,* à **Payerne.** H2343F 2026

CYCLES COSMOS

5, Boulevard de Pérolles, 5
FRIBOURG

Beau choix de motocyclettes. Bicyclettes pour Dames, Messieurs et enfants, munies des derniers perfectionnements, à prix très réduits.
Les réparations de motocyclettes et bicyclettes de toutes marques seront exécutées dès ce jour, consciencieusement, aux conditions les plus avantageuses.
AUTO-BENZINE ! ACCESSOIRES DIVERS !
Se recommande, 1849
J. CLERC, gérant.

Les fruits au jus de
SAXON

font toujours plaisir, grâce à leur **qualité exquise** et leur **prix avantageux.** 1473
Dans tous les bons magasins.

A VENDRE

1° **A Fribourg, plusieurs villas,** *sises au Boulevard de Pérolles et au Gambach;*
2° **A Fribourg, diverses maisons de rapport;**
3° **Dans la Singine, plusieurs domaines de 20, 30 et 60 poses,** *avec bâtiments en bon état.*
S'adresser à l'agence générale d'assurances **Corboud et Fasel,** *rue du Tilleul, N° 153,* à *Fribourg.* H618F 650

APICULTEURS!!

Ruches, essaims, outillage complet pour l'apiculture.
Fabrique de feuilles gaufrées (procédé Weed).
Etablissement d'apiculture **Odier & Meyer, Nyon,** succes. de *Sautter et Odier.* H2304SL 1870

Vins en gros

Les soussignés offrent des vins rouges et blancs, de provenance directe, garantis naturels aux prix ci-bas indiqués :

Rouges par 100 litres.		Blancs par 100 litres.	
Vaudrell	Fr. 33.—	Catalogne	Fr. 33.—
Montagne	» 35.—	St-Cugat	» 35.—
» super.	» 40.—, etc.	» sup.	» 40.—, etc., etc.

Fûts à la disposition des clients. 1766
José Ribès & Cie, *vins en gros,* **Moudon.**

CONFIRMATION

Magasin Vve REY

vis-à-vis de l'Hotel-de-Ville, ROMONT
Grand assortiment d'toffes. Nouveaut s en tous genres.
Vu le stock immense de marchandises en magasin, emplété en vue de la hausse des tissus, il sera délivré à toute personne faisant un achat à partir de la somme de
10 fr. un coupon de valeur,
au choix du client. H1412F 1260-632

TRAVAIL PROFITABLE
POUR JEUNES ET VIEUX
Sur nos machines à tricoter brevetées
5 francs et plus par jour
sont facilement à gagner à domicile.
LA DISTANCE NE FAIT RIEN
Demandez prospectus.
Thos. H. WHITTICK & Co, S. A.
Société de machines à tricoter pour travail à domicile.
Zurich, *Klingenstrasse, 31-33,* H2 6; **Lausanne,** *Rue de Bourg, 4,* H2 6